

Edito

Netflix arrive en Belgique... Même pas peur !

Par Pierre-François Lovens

Après la France, l'Allemagne et la Suisse, Reed Hastings fait étape, ce vendredi, en Belgique. Reed Hastings ! ? Retenez bien ce nom... En l'espace de quelques années, cet ingénieur en intelligence artificielle de l'université de Stanford est devenu, au départ d'une modeste activité de distribution de DVD par correspondance, l'un des nouveaux maîtres de la puissante industrie du divertissement (*entertainment*, comme on dit outre-Atlantique). Son empire, Netflix, occupe aujourd'hui la position très enviée de leader mondial de la vidéo à la demande en "streaming" (SVoD) par abonnement. Aux Etats-Unis, Netflix a déjà conquis un foyer sur trois et, par la même occasion, chamboulé la manière dont les Américains consomment les films et les séries télévisées. Netflix les a fait entrer dans une nouvelle ère télévisuelle : celle qui permet, pour moins de

10 dollars par mois et moyennant une bonne connexion à Internet, de visionner légalement des milliers d'heures de programmes sur le mode du "quand je veux et où je veux".

Voilà donc que Reed Hastings aimerait que les Belges puissent, eux aussi, bénéficier de ce qui fait figure de véritable "machine de guerre" du divertissement à très bon prix. Du côté des abonnés potentiels, on s'impatiente de découvrir enfin les tarifs et le contenu du catalogue de films et de séries pour y plonger sans retenue. Du côté des distributeurs et éditeurs "historiques" de services télévisuels, Netflix agace, voire effraie certains. Ils y voient un groupe sans foi ni loi susceptible, au départ des Pays-Bas, de faire voler en éclats notre petit paysage audiovisuel.

Cette impatience, d'un côté, et cette défiance, de l'autre, reviennent à faire beaucoup d'honneur à Netflix... Car si la "machine" ne manque certaine-

ment pas d'atouts (dont le prix de l'abonnement et l'interface d'utilisation), elle n'a pas été conçue pour se substituer aux offres de contenus télévisuels existantes, en Belgique comme ailleurs. Concrètement, hormis quelques programmes de prestige visant à appâter le chaland, Netflix joue la carte de la télé low-cost à la demande. Ce qui est tout à fait respectable ! Mais autant le savoir afin de ne pas être (trop) déçu par les programmes mis à l'étalage.

Quant aux distributeurs et éditeurs belges de télévision, ils seraient bien inspirés – au-delà de la qualité des contenus offerts à leurs abonnés (dont les programmes en direct et locaux que Netflix n'offre pas) – de soigner sérieusement la qualité technique et le confort d'utilisation de leurs services. Car, sur ce terrain, tout indique que Netflix a pris une sérieuse longueur d'avance.